



Niyaz Najafov, *Untitled, serie Flowers*, 2018
huile sur carton, 15x21 cm

La Galerie Dix9 a le plaisir de vous présenter

CHANTS D' AMOUR

Debora Hirsch, Karine Hoffman, Esmeralda Kosmatopoulos,
Nina Kovacheva, Romain Mader, Tracey Moffatt, Niyaz Najafov,
Nemanja Nikolic, Anila Rubiku, Marija Sevic, et Illan Vogt

du 6 au 21 septembre 2019

Vernissage jeudi 5 septembre 17h-21h

GALERIE DIX9 Hélène Lacharmoise

19, rue des Filles du Calvaire 75003 Paris - M° Filles du Calvaire
du mardi au vendredi de 14h à 19h, le samedi de 11h à 19h et sur RDV
site : <http://www.galeriedix9.com>

contact: Hélène Lacharmoise : +33(0)6 33 62 94 07 - hlacharmoise@yahoo.fr

CHANTS D'AMOUR

L'amour entre deux êtres a toujours été un thème de prédilection dans l'histoire de l'art au sens large, qu'il s'agisse des arts plastiques, de la littérature, de la musique ou du cinéma. Nombre d'artistes de la Galerie Dix9 ont eux aussi abordé ce thème sous diverses facettes, qu'enfin il paraissait opportun de confronter dans une même exposition.

En tant que concept général, omniprésent dans les sociétés humaines, l'amour renvoie la plupart du temps à un profond sentiment de tendresse et d'empathie envers une personne. Le terme est générique et revêt des caractéristiques propres aux diverses relations auxquelles il s'applique. Le propos de l'exposition se limite aux relations de couple entre deux êtres adultes. Sous le titre « Chants d'amour », inspiré du film de Jean Genet, elle ambitionne d'illustrer l'universalité de l'amour et de ses dérives à travers des œuvres d'artistes contemporains venus d'horizons différents. Elle questionne par ce biais l'état de nos sociétés dans leur rapport aux libertés individuelles, à la justice sociale et à l'égalité entre les genres.

La vidéo *Love* de Tracey Moffatt pourrait servir de canevas au propos développé. Montage subversif à partir d'extraits de films hollywoodiens, l'œuvre de l'artiste australienne est conçue comme un hommage à la gloire du cinéma. Mais le « happy end » est ici le début d'une narration où les relations entre un homme et une femme dégénèrent progressivement jusqu'à une fin tragique et brutale. Les *Love Drawings* ou la vidéo *Kiss* du Serbe Nemanja Nikolic relèvent du même registre cinématographique et représentent image par image des scènes de baiser passionnel issus de films américains. Les bouquets de roses, peintures obsessionnelles de Niyaz Najafov, célèbrent un chant d'amour bucolique à travers un mode de séduction atemporel entre deux êtres quand les photographies de Nina Kovacheva rendent compte des ébats de ses *Mille et une Nuits*. C'est dans un dénouement heureux avec *Demande en mariage* que se termine la fiction documentaire *Ekaterina* de Romain Mader, même s'il tire son origine d'un aboutissement prédéterminé du tourisme sexuel en Ukraine.

Sans l'amour, l'Homme se sent seul. Aussi se nourrit-il de rêves, surtout quand l'être cher est absent. Dans leur cellule, les prisonniers gravent leur déclarations désespérées dans la pierre, dessins que magnifie Esmeralda Kosmatopoulos par leur représentation en néon sur fond d'or. D'autres trouvent des stratagèmes pour communiquer à travers les murs, ainsi que l'a si admirablement filmé Jean Genet dans *Un chant d'amour*, où chacun des deux hommes tente d'être présent à l'autre. Et comme le rappelle la peinture de Karine Hoffman, même Narcisse, selon la version rapportée par Pausanias, se console de la mort de sa sœur jumelle qu'il adorait, en passant son temps à se contempler dans l'eau de la source, son propre visage lui rappelant les traits de sa sœur.

Mais comme le veut une idée banale, l'amour ne dure pas toujours et, sans doute lié à d'autres éléments psychologiques, engendre parfois des comportements à l'issue dramatique. Les femmes battues par leur conjoint sont encore un phénomène fréquent dans nos sociétés modernes, quel que soit le milieu social. Leur statut de victime n'est pas facilement reconnu, ici comme ailleurs. Et leur défense pour se sauver se heurte encore aux préjugés de sociétés inégalitaires. En témoigne Anila Rubiku dans son projet réalisé dans une prison de Tirana auprès de femmes ayant tué leur mari. Ses portraits sont l'illustration d'un emprisonnement arbitraire, sans aucune forme de procès. Les agressions sont souvent accompagnées de violences verbales, comme en témoigne la vidéo *Iconography of Silence*, où Debora Hirsch retranscrit les phrases des agresseurs qu'elle a recueillies auprès d'une association de femmes battues. La vidéo est transmise à travers un miroir où le spectateur se retrouve intégré dans cette dénonciation.

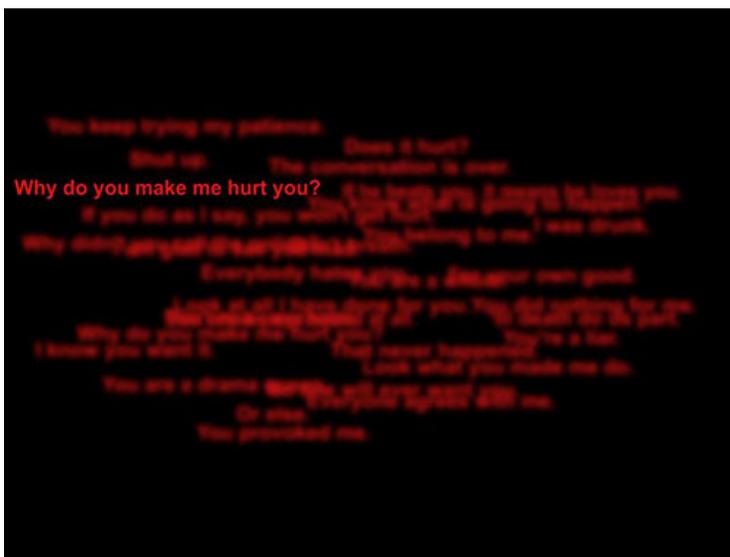
Mais laissons le dernier mot à Illan Vogt et à son tissage en papier d'*Ulysse* de Joyce. Hommage à un chef d'œuvre de la littérature moderne qui détruit le mythe de la fidèle Pénélope attendant inlassablement le retour d'un époux disparu



Tracey Moffatt, *Love*, 2009
video, couleur, son, 21'



Esmeralda Kosmatopoulos, *Libro d'Oro*, 2018
néon, feuilles d'or, 135x24 cm



Debora Hirsch, *Iconography of Silence*, 2018
vidéo, Ipad, cadre, 38,2x31,5 cm



Nemanja Nikolic, *Kiss*, 2018
encre et fusain sur page de livre, 41x28,5 cm

LES ARTISTES

Debora Hirsch

Artiste brésilienne née à Sao Paulo et vivant à Milan, Debora Hirsch nourrit ses recherches d'une connaissance scientifique acquise lors d'études d'ingénieur. Elle développe une approche métaphysique de l'art où se mêlent différentes réalités.

<http://www.galeriedix9.com/fr/artistes/bio/10779/debora-hirsch>

Karine Hoffman

Peintre avant tout, Karine Hoffman nourrit ses toiles de traces de mémoire fantôme. A travers son histoire personnelle, l'artiste française propose une peinture de l'oubli, une peinture qui évoque la possibilité d'une reconstruction personnelle et collective.

<http://www.galeriedix9.com/fr/artistes/bio/10166/karine-hoffman>

Esmeralda Kosmatopoulos

Née en Grèce, Esmeralda Kosmatopoulos vit entre Paris et New York. Son oeuvre questionne la définition et la construction de l'identité, de la mémoire personnelle et des histoires collectives à l'ère post-Internet. Elle se situe elle-même comme interprète/transmetteur, créant des liens entre le passé et le présent, le réel et le virtuel et finalement entre l'un et l'autre.

<http://www.galeriedix9.com/fr/artistes/bio/9924/esmeralda-kosmatopoulo->

Nina Kovacheva

Née en Bulgarie, Nina Kovacheva vit et travaille à Paris. Son travail passe par la vidéo, la photographie et le dessin, parfois en collaboration avec Valentin Stefanoff, notamment pour des installations vidéo dans des espaces publics. Une des caractéristiques de sa démarche artistique relève de son intérêt pour le corps en tant qu'objet évocateur.

<http://www.galeriedix9.com/fr/artistes/bio/4722/nina-kovacheva>

Niyaz Najafov

Artiste azéri autodidacte, Niyaz Najafov peint de manière obsessionnelle, travailleur infatigable comme les ouvriers auxquels il s'identifie. Comme Dufy, il peint des bouquets de fleurs à la chaîne - mais pas que. Chaque fleur, seule, reste forte. Ses oeuvres sont brutes, crues et sophistiquées en même temps, dans le style de Francis Bacon selon le critique Lorenzo Belenguer. Niyaz a représenté son pays à la 53ème Biennale de Venise.

<http://www.galeriedix9.com/fr/artistes/bio/10986/niyaz-najafov>

Romain Mader

Formé à l'ÉCAL à Lausanne et au ZHdK à Zurich, Romain Mader aime se mettre en scène pour traiter avec humour de sujets sociaux divers. Son projet *Ekaterina* a été présenté à la Tate Modern à Londres et lui a valu le Prix Foam Paul Huf 2017. Oeuvre fictionnelle sur le tourisme sexuel en Ukraine, l'artiste y questionne la nature de la photographie et sa relation avec la réalité.

<http://www.galeriedix9.com/fr/artistes/bio/9722/romain-mader>

Tracey Moffatt

Née à Brisbane, Australie, Tracey Moffatt est l'une des figures majeures des artistes contemporains travaillant avec la photographie, le film et la vidéo. Nombre de ses oeuvres ont aujourd'hui un caractère iconique. L'artiste est réputée pour ses talents de conteuse d'histoires, démarche que l'on retrouve aussi bien dans ses photographies qui ont toujours un caractère filmique et narratif, que dans ses vidéos. Moffatt représentait l'Australie à la Biennale de Venise en 2017.

Nemanja Nikolic

Formé à la faculté des Beaux Arts de Belgrade (doctorat en 2018), Serbie, Nemanja Nikolic excelle dans le dessin, la peinture et les films d'animation. Une des spécificités de sa démarche est liée à sa fascination pour le cinéma. Son travail relève de l'histoire d'une génération dont l'enfance a été marquée par des événements historiques tumultueux dont la fin dramatique de la République fédérative socialiste de Yougoslavie. S'il ne s'attache ni à la période de guerre ni à celle de l'après guerre, le contexte des créations de l'artiste est lié à ces changements sociétaux, aussi bien politiques que socio-économiques.

<http://www.galeriedix9.com/fr/artistes/bio/8720/nemanja-nikolic>

Anila Rubiku

Le travail d'Anila Rubiku, artiste albanaise, est ancré dans le social. Un type d'art qui ouvre les yeux sur le monde qui nous entoure, passé, présent et à venir. Comme le dit l'artiste : "l'art ne peut changer les choses dans l'immédiat, mais il peut éduquer". Son art ne s'affuble pas de grands mots ni de sujets philosophiques qui intéressent très peu de gens. Son travail parle de la vie telle qu'elle est vécue.

<http://www.galeriedix9.com/fr/artistes/bio/4835/anila-rubiku>

Marija Sevic

Née en 1987 en Serbie, Marija Sevic est diplômée de la Faculté des Beaux-Arts de Belgrade, département peinture. Membre de U10, artist run space, elle a effectué plusieurs résidences en France, dont Les Beaux-Arts à Paris. Elle a présenté plusieurs expositions personnelles en Serbie et à l'étranger: MAC à Rome, Londres, Brésil, Los Angeles

Illan Vogt

Né en 1986, Illan Vogt associe la magie d'une enfance passée dans une maison gorgée de livres, auprès d'un père écrivain, et un parcours en Arts Appliqués à Rennes où il s'est initié au tissage de papier. Par amour de la littérature, il découpe les livres, les tisse et les transforme en une matière aussi souple qu'un tissu. Il donne ainsi corps à l'imaginaire de Joyce dans son roman *Ulysse*, dont l'architecture est elle-même un incroyable tissage de correspondances.